



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Chine Corée Japon

sous tutelle des

établissements et organismes :

École des Hautes Études en Sciences Sociales

Centre National de la Recherche Scientifique



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Chine Corée Japon**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A+

- Notation de l'équipe : **Chine**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **Corée**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A+

- Notation de l'équipe : **Japon**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A+	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Chine Corée Japon
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8173
Nom du directeur (2012-2013) :	M. François GIPOULOUX
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. François GIPOULOUX

Membres du comité d'experts

Président :	M. Vincent GOOSSAERT, EPHE
Experts :	M ^{me} Pascale GIRARD-PEVERI, Université Paris Est, (représentante du CNU) M ^{me} Anne-Solweig GREMILLET, CNRS, Paris, (représentante du CoNRS ITA) M. Christophe HOWE, School of Oriental and African Studies, London M. Christian INGRAO, CNRS, Paris, (représentant du CoNRS) M. Nicolas STANDAERT, Universiteit Leuven, Belgique

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sophie CHAUVEAU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Juliette CADIOT, EHESS

M. François-Joseph RUGGIU, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'UMR Chine Corée Japon est issue de la fusion en 2006 de trois équipes : le Centre d'Etudes sur la Chine Moderne et Contemporaine, le Centre de Recherches sur la Corée et le Centre de Recherches sur le Japon.

Le Centre de Recherches sur le Japon a été créé en 1973 à l'initiative de M. Christian SAUTTER et M. Philippe PONS, et il a été rattaché au CNRS en 1978. Il a d'abord été hébergé au 105 bd Raspail avant le déménagement de l'EHESS avenue de France.

Le Centre d'Etudes sur la Chine Moderne et Contemporaine a vu le jour en 1996 à l'EHESS : sa création répondait à une volonté de promouvoir les travaux en sciences sociales, sans se limiter aux seules approches historiques, sur la Chine moderne et contemporaine. Il est actuellement implanté avenue de France.

Enfin le Centre de Recherches sur la Corée a été créé en 1998, même si les recherches sur la Corée se sont développées dès les années 1980. Ce Centre est hébergé à la maison d'Asie (avenue Wilson dans le 16^{ème} arrondissement à Paris). Le CRC entretient en outre des liens étroits avec l'UFR de Langues et Civilisations de l'Asie Orientale de Paris 7.

Équipe de Direction :

directeur : M. François GIPOULOUX

Directeurs adjoints : M. Frédéric OBRINGER, M^{me} Valérie GELEZEAU, M. Guillaume CARRE



Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	23	22
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14	15	12
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	9	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	41	47	

Taux de producteurs	89,47 %
---------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	98	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	12



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'unité occupe une place très importante, reconnue internationalement, dans le champ des études sur l'Asie orientale moderne et contemporaine. Elle est issue de la fusion en 2006 de trois centres indépendants, consacrés à l'étude de la Chine, de la Corée et du Japon. Ces trois centres ont su, tout en gardant pour l'essentiel leur autonomie, approfondir au cours du contrat passé leurs collaborations et élaborer des recherches transversales, et donc susciter des synergies. Tous trois sont adossés à des compétences fortes dans leur aire culturelle (langues, terrains) aussi bien que dans les sciences sociales (histoire qui est la discipline la plus représentée, sociologie, anthropologie, économie, géographie, philosophie, littérature). Le rayonnement de l'unité se manifeste par un nombre important de doctorants, des réseaux denses de collaborations internationales (notamment avec les partenaires scientifiques en Asie), un bilan de publications de grande qualité, et quelques très beaux contrats de recherche. Elle mène de plus une politique de diffusion et de valorisation de la recherche (la sienne propre, mais aussi de façon plus large par une veille scientifique) sur internet, innovante, de qualité, et qui constitue un point fort de sa présence dans le champ scientifique. Somme toute, cette unité est indispensable dans la structuration de la recherche française et européenne sur l'Asie orientale, domaine lui-même très dynamique ; elle mérite le soutien sans réserve de ses tutelles.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'essentiel des risques de l'unité sont externes : la démographie de l'équipe, qui va connaître dans les prochaines années de très nombreux départs à la retraite, pose des questions lourdes en termes de recrutement, d'évolution de son périmètre disciplinaire, et d'encadrement. La direction de l'unité en a pleinement conscience, mais n'est pas pleinement maîtresse de son destin. Un second point, lui aussi commun à de nombreuses unités, concerne l'encadrement en personnel ITA. Une majorité des personnels ITA, employés par l'EHESS (plusieurs d'entre elles ont aussi des responsabilités pour l'ensemble de l'établissement), est en charge de l'animation des trois centres et en particulier de leurs importantes collections documentaires (avec des missions de service d'accueil). Les aléas des projets de grands équipements documentaires aspirant à intégrer de tels centres rendent très limitée la visibilité du devenir de ces collections et des personnels qui les font vivre. Par ailleurs, le personnel, CNRS cette fois, en charge de la gestion administrative, est en sous-effectif. La direction de l'équipe a su surmonter une crise de fonctionnement qui n'était pas de son fait au cours du contrat passé, mais la situation actuelle n'est pas idéale, alors que deux objectifs, tous deux cruciaux, peuvent apparaître en tension (en terme de priorité de recrutement) : renforcer le secrétariat général de l'unité d'une part, et pérenniser le pôle de valorisation sur internet, qui est un acquis fort de l'unité, de l'autre.

Recommandations :

L'unité s'est engagée dans une démarche de convergence raisonnée entre les trois centres (Chine, Corée et Japon), qui vise à maintenir la pleine autonomie intellectuelle et de fonctionnement de chacun, tout en favorisant les rapprochements et collaborations. Cette démarche se fonde sur le volontariat, ce qui favorise une très bonne ambiance générale, comme le comité a pu le constater lors de la visite ; de fait, on voit bien comment des éléments moteurs impulsent des collaborations et des projets transversaux tandis que d'autres restent plus attachés à la recherche individuelle. Les trois projets transversaux proposés pour le contrat 2014-2018 sont très convaincants et cohérents, puisqu'ils ont été construits sur la base de collaborations existantes. Peut-être y a-t-il de la place, en respectant toujours la culture et l'histoire tripartite de l'unité, pour davantage de travaux (sous formes de colloques, par exemple) sur de véritables objets transversaux qui permettraient d'aborder de front la réalité de l'intégration régionale des trois pays étudiés. En d'autres termes, l'unité n'a pas épuisé toutes les potentialités scientifiques générées par le rapprochement, ni formulé pleinement une stratégie sur comment combiner (intellectuellement et en terme de recherche de financements) recherche par pays et recherche régionale ; mais il faut souligner que la dynamique générale de l'unité va dans ce sens, graduellement mais avec assurance, et il convient de s'en féliciter.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le bilan des productions scientifiques de l'unité est remarquable tant par la qualité que la quantité, même si les membres du comité de visite ne jugent pas approprié de se lancer dans une analyse chiffrée, qui nécessiterait d'ailleurs de reprendre item par item l'ensemble du bilan bibliographique proposé. Il faut retenir que la grande majorité des chercheurs ont un niveau de production très satisfaisant ; quelques uns publient peu mais sont impliqués dans d'autres activités comme l'encadrement. On note de nombreux ouvrages de référence, et des articles majeurs dans les grandes revues françaises comme internationales, surtout en Asie, qu'elles soient disciplinaires généralistes ou d'aires culturelles. De fait un bon nombre de publications sont en chinois, japonais ou coréen, ce qui est un point très positif, permettant d'approfondir les collaborations scientifiques et de renforcer la place de la recherche française dans ces aires.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le rayonnement important de l'unité se manifeste notamment par sa place dans divers importants projets internationaux sur contrat : on relève notamment un contrat européen (7^e PCRD) sur l'urbanisation en Chine ; plusieurs contrats ANR et CCK (fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo), et des financements récurrents de la Korea Foundation, et des financements de l'AKS (Academy for Korean Studies) pour la mise en place d'un consortium de recherche sur la Corée pour toute la France. Ces contrats, ainsi que d'autres au périmètre plus limité mais également très productifs, permettent à l'unité de se placer au centre des réseaux de recherche au niveau national et international.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

En réponse à l'importante demande sociale et médiatique sur les aires culturelles étudiées par l'unité, demande qui va certainement se maintenir voir augmenter dans les années à venir, un certain nombre de membres de l'unité sont activement engagés dans des démarches de diffusion du savoir ainsi que d'expertise. Même si l'unité demeure résolument, comme la grande majorité des UMR partenaires dans son champ, dans une démarche de recherche fondamentale sans faire de son « facteur d'impact » une priorité, elle n'en demeure pas moins réactive aux demandes ; il faut à ce sujet encore signaler le rôle majeur joué par l'important dispositif numérique de l'équipe (sites institutionnels, blogs de veille, sites de projet) dans la diffusion des acquis de la recherche vers la société.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

La gouvernance de l'unité constitue l'un de ses points forts, garante de la cohésion entre les trois centres constitutifs et d'une dynamique collective de recherche ; elle s'est manifestement renforcée au cours du contrat qui s'achève et se trouve donc dans une dynamique positive. Elle s'appuie sur une collaboration effective entre le directeur de l'unité et les directeurs des trois centres ; chacune de ces quatre entités dispose de son conseil, avec des membres majoritairement élus, et où sont représentés les personnels ITA et les doctorants. La Direction de l'UMR est assistée de trois pôles organisationnels : un pôle gouvernance et administration qui assure tout ce qui est de la gestion (au sens large) lui-même en lien avec les trois centres, un pôle formation à la recherche avec son secrétariat scientifique qui s'occupe des divers séminaires et de leur coordination, un pôle documentation et valorisation qui assure la veille scientifique, la valorisation des recherches, le travail de documentation.

La direction nous a donné le sentiment de fonctionner en très bonne intelligence et dans le sens de l'intérêt collectif ; elle porte l'unité et ses projets avec conviction et enthousiasme. L'essentiel du budget est réparti entre les trois centres, mais la part de l'UMR, quoique assez modeste, lui permet de financer et d'animer les projets transversaux. Une limite à la vie collective de l'unité est imposée par la division en trois sites, où les centres Corée et Japon (le premier étant situé au même endroit que son fonds documentaire, ce qui n'est pas le cas des deux autres) ont une pièce dans un autre quartier de Paris que le Centre Chine et la direction de l'UMR, qui se trouvent au "France". Cela limite sans doute les possibilités pour l'ensemble des membres de l'unité, ITA comme chercheurs, d'être régulièrement tous réunis. Les doctorants regrettent aussi de ne pas avoir de lieu de vie commune. La direction de l'équipe tente de compenser ces contraintes par une politique très volontariste de circulation de l'information.



Parce que l'unité, comme toute UMR dynamique, est aussi le lieu où des collaborations nouvelles se nouent et où d'autres chercheurs et enseignants-chercheurs viennent travailler ponctuellement, certains de ces derniers sont cooptés comme membre associés. Le comité aimerait recommander que ce statut d'associé et la liste de ceux qui en bénéficient soit davantage clarifiés et explicités (entre autres dans les rapports et sur le site web).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'unité encadre un nombre très appréciable de doctorants, pour l'essentiel rattachés à l'ED de l'EHESS, et aussi de mastérants (surtout dans le cadre de la mention "AMO", toujours de l'EHESS) ; du fait des spécificités de cet établissement (qui n'a pas de formation de niveau Licence), on y trouve beaucoup d'étudiants asiatiques et aux parcours atypiques, ce qui est aussi une richesse. Notre rencontre avec les doctorants, venus nombreux, nous a permis d'en découvrir le dynamisme et l'enthousiasme. L'encadrement des doctorants au sein de l'unité a progressé au cours du contrat qui s'achève : un séminaire de doctorants s'est pérennisé et institutionnalisé ; des journées de doctorants sont régulièrement organisées et d'autres initiatives à géométrie variable voient régulièrement le jour. Le suivi des doctorants au sein de l'unité, au-delà du/de la directeur(trice) de thèse n'est pas formalisé, mais les doctorants ont accès aux conseils des autres enseignants-chercheurs via les séminaires, et au soutien documentaire et technique des ITA, notamment en termes de techniques numériques ; sur ce point, l'une des IE de l'EHESS, est une ressource exceptionnelle de l'équipe. Par ailleurs, l'unité a pour politique de soutenir financièrement les doctorants, en particulier pour leurs missions de terrain, ce qui est louable. Le financement des thèses offre ici, comme ailleurs en SHS, un tableau plutôt sombre, avec aucun contrat doctoral en cours, mais aussi de fortes disparités, les thèses sur le Japon ou la Corée trouvant plus facilement un financement issu de fondations des pays concernés que celles sur la Chine. Malgré tout, le rythme d'avancement des thèses semble satisfaisant, et un certain nombre de doctorants publient activement. Si les conditions matérielles de l'unité pouvaient évoluer de façon à le permettre, notre recommandation serait de créer un bureau des doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à cinq ans de l'unité se structure autour des projets propres des trois centres et de trois axes transversaux. Ces derniers marquent un véritable progrès dans le processus d'intégration de l'UMR, et ils en constituent sans doute l'élément le plus novateur. Ces trois axes (1) Réseaux transnationaux dans la 'Méditerranée asiatique', 2) Processus de patrimonialisation, 3) Traductions en sciences humaines autour de concepts clés de l'historiographie extrême-orientale), même s'ils en sont à des stades divers de maturation, paraissent à la fois convaincants et prometteurs, tant dans leur conceptualisation que dans leur mode opératoire ; il faut espérer que leur dynamique leur permettra d'agréger progressivement davantage de chercheurs et d'aboutir ainsi à des élaborations comparatives et théoriques à la hauteur de leurs ambitions. Il faut aussi noter que cette politique scientifique a des conséquences immédiates sur sa politique documentaire (ce qui mérite d'être souligné, le tiers du budget des centres allant à l'achat de documentation, papier ou abonnements à des bases de données). Il ne fait pas de doute que les résultats obtenus au sein de ces trois axes formeront un élément central de l'évaluation de l'unité dans cinq ans.

Pour ce qui est des projets propres à chacun des trois centres, on note, au-delà de la continuité de quelques projets à long terme, un renouvellement important des objets et des problématiques vis-à-vis du contrat précédent.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Centre Chine

Nom du responsable : M. Frédéric OBRINGER

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	10	10	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	9	9
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	6	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	24	25	22

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	52	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	9



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La production scientifique du centre se situe à un niveau élevé, en particulier du fait de quelques éléments leaders au niveau international et des projets collectifs qu'ils animent.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le centre jouit d'une attractivité importante, en termes de membres associés français et étrangers, de chercheurs invités, et de participation à des projets collaboratifs internationaux. C'est un lieu essentiel des études sur la société chinoise, en France et en Europe.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Les membres du centre, comme ceux des autres centres de l'unité, assurent individuellement et collectivement (sites web, blogs de veille...) un important travail d'expertise et de valorisation.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

La vie de l'équipe est en grande partie structurée par quelques grands projets, souvent avec leur propre financement (PCRD, ANR, CCK), qui ont chacun un mode de fonctionnement et une dynamique propre. Cela crée une grande variété interne, avec des membres très impliqués collectivement, et d'autres (dont quelques uns non publiants) qui ne font pas partie de ces projets et qui se trouvent plus à l'écart. Il serait souhaitable que ces chercheurs plus à l'écart puissent être davantage partie prenante des dynamiques collectives. Il est vrai que le très peu de surface disponible pour les postes de travail des chercheurs ne facilite pas cette vie collective ; quoi qu'il en soit et malgré la diversité interne, l'image d'ensemble est celle d'une équipe riche d'initiatives intellectuelles d'où émergent régulièrement des projets innovants.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'encadrement des masterants et doctorants est dans ce centre comme dans l'ensemble de l'unité assuré sans suivi collectif formalisé, mais avec un réel soutien de l'ensemble des enseignants-chercheurs et des personnels ITA, et aussi avec le souci de procurer aux étudiants dans la mesure du possible les moyens de la recherche (financement de missions, soutiens aux demandes de bourses...).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Au cours du prochain quinquennal, le Centre Chine va développer le projet URBACHINA dans le cadre du 7ème PCRD. Cette recherche sur l'urbanisation en Chine mobilise plusieurs membres du centre dont deux doctorants. Outre un volet scientifique important sur l'urbanisation durable, le projet doit permettre de renforcer la collaboration entre les centres de recherche européens et chinois et favoriser l'émergence de réseaux pérennes. La valorisation des résultats doit enfin contribuer à affirmer les interactions avec l'environnement social, économique et culturel.

Toutefois, et c'est l'un des points forts de la stratégie choisie par le Centre Chine, d'autres actions scientifiques sont envisagées, comme l'étude des relations entre la Chine et l'Afrique ou les images pour l'histoire des techniques. Si ces différentes actions peuvent paraître plus attachées à la personne de tel ou tel chercheur, elles n'en contribuent pas moins à remplir les objectifs que se donne le centre, à savoir l'établissement de liens durables et de grande qualité scientifique avec d'autres équipes travaillant sur les mêmes terrains.

La conduite de ces projets nécessiterait toutefois que les effectifs des personnes habilitées à encadrer des thèses s'accroissent sensiblement.



Conclusion :

Le centre Chine se distingue par sa capacité à s'engager dans des projets de recherche ambitieux et financés. Il faut cependant veiller à ce qu'une telle dynamique permette d'intégrer l'ensemble des chercheurs. Il faut également se soucier du renouvellement des effectifs de personnes pouvant encadrer des thèses.



Équipe 2 : Centre Corée

Nom du responsable : M^{me} Valérie GELEZEAU

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	9	10	8

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	30	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	2



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'équipe s'est distinguée au cours du dernier quadriennal d'une part par des publications collectives majeures pour les études coréennes et d'autre part par l'organisation de rencontres internationales, telle celle de l'Association pour les études coréennes en Europe. Le centre Corée est l'un des lieux uniques des études coréennes en France et la qualité de sa production conforte sa position de leader en ce domaine en France.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

La spécificité du Centre Corée au sein de l'unité est sa très forte capacité à structurer le champs des études sur son aire culturelle au niveau national. Le centre est en effet la plus large institution de recherche sur la Corée en France, mais aussi et surtout joue très activement un rôle de structuration fédérative au niveau institutionnel (en étant entre autre leader du consortium aidé par la Korea Foundation) et intellectuel ; le partenariat avec l'Université Paris-Diderot le signale également, et distingue le Centre Corée des deux autres centres qui n'ont pas de partenariat de ce type avec les universités, en particulier celles qui enseignent les langues (chinois, japonais). Le nombre, le dynamisme et la productivité des programmes de recherche collaboratifs de ce centre, au vu de ses effectifs, sont absolument remarquables.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Les membres du centre sont très actifs tant en termes d'expertise que de diffusion de la connaissance.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Comme il a été dit ci-dessus, la très forte activité collective du centre, portée par tous ses membres et particulièrement par sa directrice et l'IE qui gère le centre, en font un lieu de grand dynamisme.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'encadrement des masterants et doctorants est dans ce centre comme dans l'ensemble de l'unité est assuré sans suivi collectif formalisé, mais avec un réel soutien de l'ensemble des enseignants-chercheurs et des personnels ITA, et aussi avec le souci de procurer aux étudiants dans la mesure du possible les moyens de la recherche (financement de missions, soutiens aux demandes de bourses...).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Comme lors du contrat passé, le projet propose un haut niveau de recherche collective, avec tant la continuation de projets existants, difficiles et ambitieux, que l'émergence de nouveaux programmes, entre autres sur les « méga-projets ». L'étude de ces projets de grande ampleur tant dans le domaine culturel (traduction du Canon bouddhique) qu'architectural (aménagement portuaires) ou économique (plan de développement des communes rurales) doit permettre de mieux appréhender le rapport espace/temps/société en Asie orientale. Le centre Corée envisage en outre à travers cette thématique de développer des collaborations avec le centre Chine, en particulier dans le cadre d'Urbachina.

La soutenance d'HDR de l'un des membres du centre va enfin permettre de soutenir activement la recherche doctorale et de disposer des moyens humains nécessaires à la mise en œuvre des projets de l'équipe.

Conclusion :

Le centre Corée est en position de leader en France pour les études coréennes. Ce très grand dynamisme doit cependant être soutenu par l'accroissement du nombre des personnes habilitées à encadrer des thèses, faute de quoi l'équipe peinerait à conserver sa capacité à mener des recherches novatrices sur cette aire culturelle.



Équipe 3 : Centre Japon

Nom du responsable : M. Guillaume CARRE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	3	3
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	8	8	7

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	30	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Tous les membres du Centre sont publiants, et le niveau général des travaux est tout à fait remarquable.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Les collaborations suivies et les invitations croisées montrent que le centre est très bien inséré dans les réseaux internationaux, et tout particulièrement au sein du monde académique japonais.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Les membres du centre, comme ceux des autres centres de l'unité, assurent individuellement et collectivement (sites web, blogs de veille...) un important travail d'expertise et de valorisation.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Par comparaison avec les deux autres centres de l'unité, le Centre Japon semblait jusqu'à récemment davantage caractérisé par la cohabitation de personnalités scientifiques fortes et très productives que par des dynamiques de recherche collective. Cela avait été relevé dans le rapport d'évaluation précédent, et il faut souligner que si les chercheurs de ce Centre restent très attachés à la primauté des recherches individuelles, des dynamiques collectives se mettent progressivement en place, avec des résultats concrets appréciables. Il faut peut-être voir là un des effets bénéfiques du rapprochement des trois centres au sein de l'UMR où, comme cela a été dit lors de la visite, les centres adoptent les « meilleures pratiques » les uns des autres.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'encadrement des masterants et doctorants est dans ce centre comme dans l'ensemble de l'unité assuré sans suivi collectif formalisé, mais avec un réel soutien de l'ensemble des enseignants-chercheurs et des personnels ITA, et aussi avec le souci de procurer aux étudiants dans la mesure du possible les moyens de la recherche (financement de missions, soutiens aux demandes de bourses...).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à cinq ans continue à construire sur la dynamique de recherche collective qui se met progressivement en place, malgré les limitations dues au petit nombre de chercheurs du centre, sachant qu'un certain nombre d'entre eux sont à un moment ou à un autre en détachement au Japon (ce qui est en soi une chose très bénéfique à la recherche).

Sur la base de recherches individuelles d'un niveau absolument remarquable, il faut souhaiter que la dynamique collective continue à se développer.

Conclusion :

Le centre Japon s'est engagé dans un projet de recherche collectif : celui-ci sera d'autant plus aisé à conduire que les effectifs du centre seront étoffés en chercheurs (doctorants, post-doctorants, chercheurs et personnes habilitées à encadrer les recherches). Cela permettrait à l'équipe de s'engager résolument sur des programmes de recherche à l'image du centre Corée et du centre Chine.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 10 janvier 2013 à 9 heures

Fin : 10 janvier 2013 à 17 heures

Lieu de la visite :

Institution : siège de l'UMR, Immeuble Le France

Adresse : 190 av. de France 75013 Paris, 6^e étage

Déroulement ou programme de visite :

Le comité se réunit en huis clos à 9h00 dans la salle 681, puis à partir de 9h20 il visite les locaux, accompagné par le directeur de l'unité. De 9h40 à 13h30, le comité rencontre en salle Jean-Pierre Vernant un grand nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité. Le directeur présente le bilan de l'UMR et les directeurs des trois centres font de même, puis on passe à la présentation des projets des différents centres. La secrétaire scientifique de l'équipe présente son activité, ainsi que les responsables des pôles documentaires. M^{me} Jacqueline NIVARD présente enfin le site internet de l'unité de recherche. Vers 12h45, le comité s'entretient avec les tutelles.

Après le repas, le comité reçoit les doctorants puis les ITA et IR. Il se retrouve ensuite en huis clos salle 681 avant de rencontrer une dernière fois l'équipe de direction puis de conclure la visite vers 17h.

Points particuliers à mentionner :

Deux membres permanents, dont le directeur de l'UMR, ont assisté à l'entretien avec les doctorants ; il aurait été préférable qu'ils n'y assiste pas. Le DS en a fait la remarque à la direction de l'unité.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

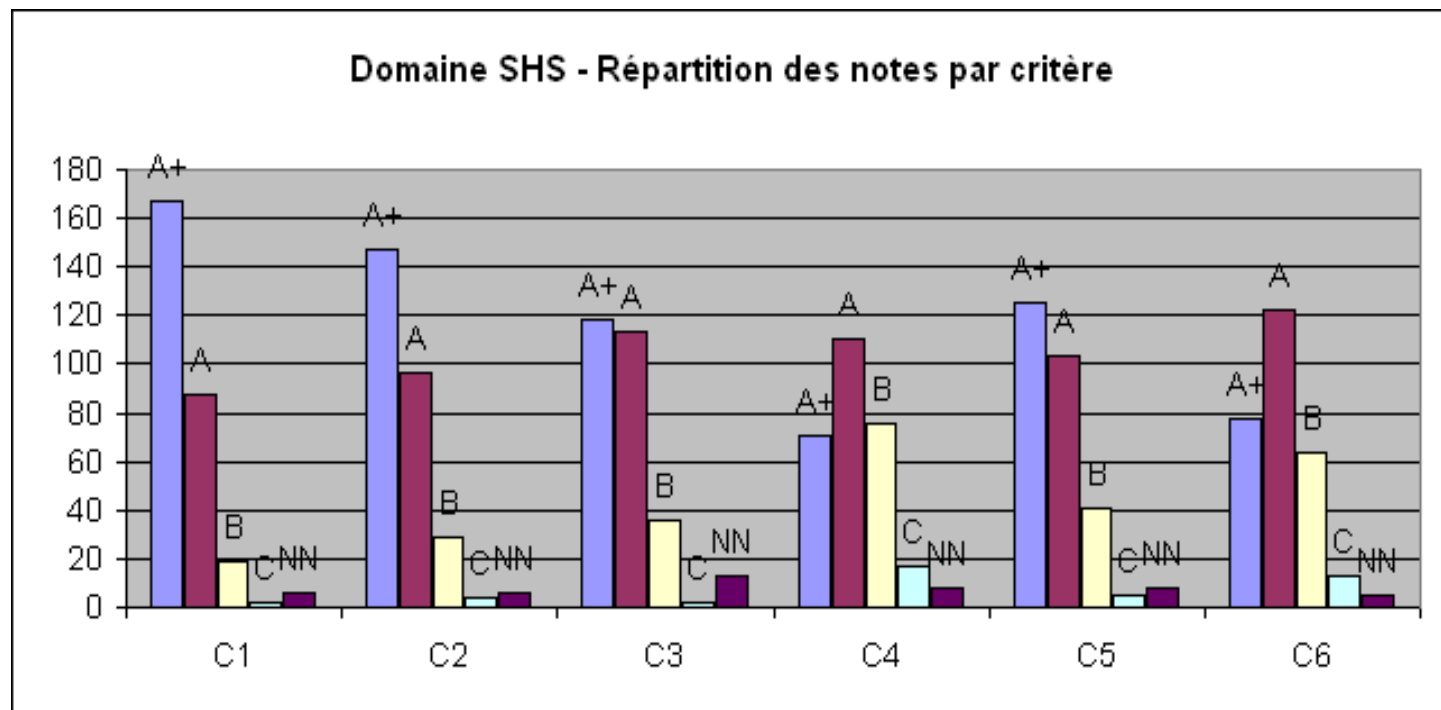
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère







7 • Observations générales des tutelles

Le président
PhC/DD/8-2013

Paris, le 29 avril 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur l'unité de recherche « Chine, Corée, Japon » (CCJ), S2PUR140005359 0753742K.

L'EHESS n'a pas de commentaire à faire sur le rapport portant sur l'unité de recherche « Chine, Corée, Japon ».

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur